



l'indice composite de pauvreté des enfants (ICP) au Mali

Dr. Bassy KANOUE

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)
Laboratoire de recherche en management et Décentralisation (LAREM-DEC)

Résumé : Les enfants vivant dans la pauvreté sont privés des ressources dont ils ont besoin sur les plans matériel, spirituel et affectif pour survivre, se développer et s'épanouir, ce qui les empêche de jouir de leurs droits, de donner la pleine mesure de leurs capacités ou de participer à la vie de la société en tant que membres à part entière et à parts égales. Il ressort de cette définition que les dimensions de la pauvreté dont les enfants font l'expérience avec leurs mains, leur esprit et leur cœur sont interdépendantes. Beaucoup d'études ont identifié les plus défavorisés des pauvres. Cependant, la détermination de l'indice composite de pauvreté des enfants (ICP) des gens qui subissent des privations dans plusieurs domaines en même temps n'a souvent pas été l'objet d'étude. D'où l'objet de notre étude. Pour ce faire, nous avons utilisé la fusion des enquêtes sur les ménages : Enquête nationale nutritionnelle Anthropométrique et de Mortalité Rétrospective du Mali (SMART) et Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) réalisée en 2017 par l'INSTAT du Mali et comme méthodologie, l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM). Sur les 7324345 enfants de 0-17 ans concernés par la pauvreté multidimensionnelle, la moyenne des inerties sur les axes et les plans est environ 48,02% de l'inertie totale.

Mots-clés : Indice Composite de Pauvreté (ICP) Analyse des Correspondances Multiples (ACM).

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8377826>

Published in: Volume 2 Issue 5



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

1. Introduction

Depuis plus d'une décennie, le Gouvernement du Mali a placé la lutte contre la pauvreté au cœur de toute politique de développement du pays. Cette volonté s'est manifestée à travers la mise en œuvre des différentes générations du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP).

L'élaboration, la mise en œuvre et le suivi-évaluation des politiques et programmes de lutte contre la pauvreté nécessitent la disponibilité des données statistiques fiables et à jour sur les conditions de vie de la population.

La lutte contre la pauvreté, notamment celle des enfants est devenue une des priorités de développement du Gouvernement du Mali (GdM) depuis maintenant des années. Cependant, malgré les différentes mesures et actions entreprises jusqu'ici, les progrès réalisés restent insuffisants puisque la pauvreté persiste chez certaines catégories, plus spécifiquement les enfants, et constitue de ce fait un frein pour le développement durable du Mali. L'instabilité politique et sécuritaire ayant suivi le coup d'Etat de mars 2012, n'a certainement pas arrangé la situation des enfants dans les endroits fragiles, plus spécifiquement les régions du Nord et / ou les zones rurales affectées par de multiples vulnérabilités et privations. Les disparités de genre face à la pauvreté ont sans doute aussi connu une dégradation alors qu'elles avaient commencé à s'améliorer durant la période de mise en œuvre du CSCR 2007-2011.

C'est pourquoi, une compréhension approfondie de la nature de la pauvreté est essentielle pour bien informer et guider l'élaboration des politiques, stratégies et programmes susceptibles d'avoir davantage d'impact sur tous les enfants du Mali. Cela consistera à identifier notamment les facteurs qui améliorent leur niveau de vie. Dans cette optique, nous analysons deux formes de pauvreté qui frappent les enfants, à savoir : la pauvreté des conditions de vie et les privations multidimensionnelles qui ont pu être estimées au moyen des données de l'enquête MICS 2015.

Plusieurs auteurs ont étudié la pauvreté en utilisant l'approche unidimensionnelle, seuls quelques-uns ont adopté l'approche multidimensionnelle. L'estimation de la pauvreté des enfants dans une perspective multidimensionnelle est récente et peu nombreuse. Les différentes dimensions de la pauvreté constituent un défi pour le choix de la mesure et des indicateurs appropriés de pauvreté. Puisque le choix d'une mesure spécifique de la pauvreté

peut avoir des conséquences importantes pour la réduction de la pauvreté, certaines mesures peuvent mieux identifier les situations de pauvreté spécifiques que d'autres (Hagenaars et

Cette thèse examine l'incidence et les déterminants de la pauvreté des enfants au Mali. Il estime la pauvreté chez les enfants de moins de 18 ans. La littérature sur la pauvreté des enfants du point de vue multidimensionnel au Mali est fréquente. Cependant, diverses études menées sur la pauvreté multidimensionnelle au Mali dans le passé incluent MODA (2014, 2018), Marshall (2003) ; Jones et Sumner (2009). Aucune d'entre elles n'a quantifié les spécificités de la pauvreté des enfants et les facteurs qui l'influencent. La méthodologie Alkire et Foster fait partie des mesures récemment développées, visant à représenter les privations basiques et les manques dont souffrent simultanément la population.

C'est durant l'enfance que se posent les fondations d'un capital humain capable de contribuer à la construction d'une nation. Telle une construction, si les fondations sont faussées au départ, il est difficile de rattraper / corriger ses failles. A titre d'exemple, les problèmes liés à la malnutrition des enfants affectent leur capacité cognitive (donc leurs capacités intellectuelles) avec des impacts négatifs sur leur revenu futur et celui de la nation.

L'analyse des correspondances multiples nous a fourni des éléments de base pour sélectionner les variables qui vont servir dans la construction de l'ICP. Le principal critère utilisé pour réduire le nombre de variables sans perdre la consistance substantielle est celui de la consistance ordinale du premier axe factoriel (COPA), qui décrit une situation du bien-être. Les variables qui ont la propriété COPA sont celles qui obéissent à la règle selon laquelle le bien-être se détériore en passant d'une situation de richesse à une situation de pauvreté tout au long du premier axe.

Pour les variables dichotomiques, la propriété COPA signifie que la modalité décrivant une situation du bien-être se trouve du côté des riches sur le premier axe et celle décrivant une situation de pauvreté se trouve du côté des pauvres. Les autres critères concernent les mesures de discrimination, l'étalement sur le premier axe, la fréquence élevée des non-réponses et les fréquences faibles de certaines modalités.

Comme en milieu urbain qu'en milieu rural, certaines variables ont été éliminées du fait qu'elles ne possèdent pas la propriété COPA (le chef de ménage est un actif occupé en milieu urbain et le chef de ménage est un chômeur en milieu rural). D'autres variables polytomiques ne possédant pas la propriété COPA ont été gardées après avoir procédé au regroupement de

leurs modalités tout en leur conférant la propriété COPA. C'est le cas notamment de l'accès aux soins de santé, l'état de couverture médicaux-sanitaire, type de logement, état nutritionnel des enfants, source de l'eau potable, etc. Les variables polytomiques représentant les proportions des actifs occupés dans le ménage et celles des chômeurs ont été éliminées de l'ACM, faute de justifier la propriété COPA.

La possession d'un congélateur en milieu rural, possède la propriété COPA, mais la variable a été éliminée à cause de la faible fréquence de la modalité (moins de 1%).

Une ACM finale effectuée sur les variables retenues pour la construction de l'ICP a conduit à une augmentation considérable du pouvoir explicatif du premier axe factoriel, qui est passé de 52% à 69%. Dans le plan factoriel de l'ACM finale, les pauvres sont à gauche et les riches sont à droite et le bien-être augmente de gauche à droite. Dans ce nouveau plan, toutes les variables ont la propriété de consistance ordinale sur le premier axe COPA. Sur ce plan, on assiste à une nette séparation des pauvres et des riches qui sont opposés sur le premier axe factoriel.

Comme il a été défini dans la partie méthodologique de ce travail, la valeur de l'indicateur composite de pauvreté (ICP) pour un ménage est la moyenne de ses poids-catégories correspondant à la moyenne des scores normalisés sur le premier axe factoriel. En d'autres termes, c'est la coordonnée factorielle du ménage sur le premier axe qui classe les ménages en fonction de leur situation du bien-être.

Les valeurs extrêmes de l'indicateur composite de pauvreté ainsi calculé sont de -1,77 (ménage le plus pauvre) et 0,75 (le ménage le plus riche) en milieu urbain et de -1,0 et 1,35, respectivement en milieu rural.

Le ménage qui a la plus petite valeur de l'ICP (-1,77) en milieu urbain a les caractéristiques suivantes :

- Le chef de ménage est analphabète ;
- Plus des trois quarts des membres de ce ménage n'ont aucun niveau scolaire et moins du tiers parmi eux savent lire et écrire ;
- Les membres de ce ménage n'accèdent pas aux services de soins de santé et n'ont aucune couverture médicaux-sanitaire ;
- Les enfants relevant de ce ménage souffrent du retard de croissance ;

- le logement de ce ménage est de type précaire et il n'est pas raccordé au réseau de l'eau potable, au réseau d'électricité et au réseau d'évacuation des eaux usées ;
- Ce ménage ne dispose pas des éléments de confort et des biens durables : douche, cuisine séparée, toilette, télévision, parabole, portable, cuisinière à gaz, réfrigérateur, etc. ;
- En termes des dépenses, ce ménage a une dépense alimentaire largement inférieure au seuil de pauvreté alimentaire et une dépense totale, qui ne représente même pas la moitié du seuil de pauvreté.

Au contraire, le ménage qui a l'indicateur composite de la pauvreté (0,75) le plus élevé a les caractéristiques suivantes :

- Le chef de ménage est alphabète ;
- Tous les membres de ce ménage ont été scolarisés et par conséquent tous savent lire et écrire ;
- Tous les membres de ce ménage ont une couverture médicaux-sanitaire ;
- Le logement de ce ménage est de type villa et il est raccordé à toutes les infrastructures sanitaires de base ;
- Ce ménage dispose également de tous les éléments de confort et de tous les biens durables ;
- En termes des dépenses de consommation, les dépenses alimentaires de ce ménage représentent quatre fois le seuil de pauvreté total et les dépenses totales mensuelles de ce ménage s'élèvent à 29 000 Développement Humain (DH).

Pour le milieu rural, il s'agit de noter que le ménage qui possède la plus faible valeur de l'indicateur composite de pauvreté (-1,0) vit dans des conditions difficiles. C'est ainsi que tous les membres de ce ménage n'ont aucun niveau scolaire et sont illettrés. Ils n'accèdent pas aux services de soins de santé et ils ne sont pas couverts par un système de couverture médicale. S'agissant des conditions de logement et de confort, ce ménage ne dispose d'aucun équipement de base et ne possède aucun élément de confort. Les dépenses alimentaires et les dépenses totales de ce ménage sont respectivement inférieures au seuil de pauvreté alimentaire et au seuil de pauvreté total.

Pour le ménage rural, qui a la valeur la plus élevée de l'ICP (1,35), il vit dans des conditions meilleures en termes d'accès aux équipements de base (éducation, santé, logement, etc.) et en termes de conditions de vie approchées par les dépenses alimentaires et les dépenses totales (ce ménage appartient au 20% les plus aisés des ménages ruraux).

Le but de cette recherche est de déterminer l'indice composite de pauvreté des enfants maliens par l'analyse des correspondances multiples. Qui n'est pas une première à l'INSTAT (2014) du Mali dans le domaine de la pauvreté en générale au Mali dont le titre est « Analyse de la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali de 2001 à 2013 : Tendances et profil ». Contrairement à notre étude spécifiquement sur les enfants qui utilise les données de la fusion des données de l'Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) et de l'Enquête nationale nutritionnelle Anthropométrique et de Mortalité Rétrospective (SMART) de 2017 de l'Institut Nationale de la statistique du Mali (INSTAT), expliquée dans la partie méthodologie. Ces deux enquêtes visent à faire ressortir les tableaux d'incidence de privation des enfants selon leurs différentes tranches d'âge et à faire une analyse des correspondances multiples (ACM). Les données de SMART et de l'EMOP collectées en 2017 ne concernent pas la région de Kidal et couvrent 7324345 ménages. Elles s'intéressent en particulier aux enfants de 0 à 17 ans abritant ces ménages.

Le reste de l'article est charpenté en quatre parties. La première partie, méthodologique, décrit les variables utilisées et le choix de la méthode d'estimation retenue. La deuxième partie qui ouvre la voie sur les résultats de l'ACM, fournit une analyse descriptive des principales variables de l'étude. Enfin, la conclusion met en lumière l'effet spécifique des conditions de vie des enfants.

1. Méthodologie : par la méthode de l'analyse des correspondances multiples (ACM).

1.1 Méthodologie de collecte des données

La fusion des données de SMART et EMOP 2017 a été faite comme suit :

Premier passage EMOP :

- Travaux de cartographie ;
- Tirages des sections d'énumération (SE) ou Zone de dénombrement (ZC) ;
- Dénombrements exhaustifs des SE tirées ;
- Tirages aléatoires sans remise des six (6) ménages dans chaque SE ; avec un unique numéro d'identification pour chacun de ces six (6) ménages.

Deuxième passage EMOP :

- Recrutements des enquêteurs pour les questions SMART ;

- Envoie des équipes SMART et EMOP sur le terrain, afin d'évoluer ensemble sur les mêmes SE et ménages ;
 - Une fois que les enquêteurs EMOP ont terminé avec les questionnaires EMOP, celles-ci sont adressées à l'ensemble des membres de chaque ménage avec les mêmes identifiants et transférées par Bluetooth aux enquêteurs de SMART afin de les insérer dans leurs questionnaires ;
 - Et ainsi de suite jusqu'à finir à enquêter tous les six (6) ménages.
- A la fin de la collecte, les deux bases ont été fusionnées sur la base de ces mêmes identifiants. Donc à chaque fois qu'on a besoin des informations pour une de ces bases pour l'autre base on peut la puiser facilement dans une et la copier dans l'autre, parce qu'elles ont les mêmes identifiants.

1.2 Choix des variables : voir table 1

2. Résultats

2.1 Analyse des correspondances multiples (ACM)

L'ACM s'est déroulé en deux étapes. La première étape consiste à sélectionner les variables qui répondent au critère de consistance ordinaire sur le premier axe (COPA) qui stipule que le bien-être des ménages se dégrade en passant d'une situation de non pauvreté tout au long de l'axe.

La deuxième ACM a été réalisée sur la base des variables sélectionnées à l'issue du test COPA effectué en amont.

La figure 2 présente l'histogramme des valeurs propres. Il ressort de l'analyse de cette figure que le premier axe représente 44,93% de l'inertie totale et le deuxième 27,11%. Le premier plan représente donc environ 72,04% de l'inertie totale.

2.2 Mise en œuvre de l'ACM (voir Figure 1)

3. Figures

3.1 Figure 1 : Histogramme des 8 premières valeurs propres

3.1.1 Figure 2 : Les nuages de points en ACM (voir Figure 2)

Le premier axe, qui contribue à au moins 46,15% de l'information, oppose deux catégories de ménages (graphique).

D'un côté, les ménages vivants en milieu urbain, qui ont facilement accès à l'éducation, à l'information, à l'électricité, à la téléphonie, à l'eau potable, avec des logements en dur et très souvent en location et de l'autre côté, les ménages vivants en milieu rural qui, contrairement aux ménages issus du milieu urbain ont un accès limité à l'éducation, à l'information, à l'électricité, à la téléphonie, à l'eau potable, avec des logements en banco et généralement propriétaires.

De cette analyse, il ressort que l'axe1 reflète bien la situation de bien-être, donc de la pauvreté. L'axe2 quant à lui oppose également deux catégories de ménages.

D'autre part :

Bamako, Koulikoro et Sikasso enregistrent plus de chefs de ménage qui ont un niveau d'instruction élevé.

Les régions de Koulikoro, Sikasso ont plus de chefs de ménage pauvre que toutes les régions du Mali, dû au fait qu'il y a plus de chefs de ménage hommes polygames et célibataires.

C'est à Kayes, Ségou, Mopti qu'on rencontre plus de chefs de ménage musulman et sans niveau d'instruction.

Gao et Tombouctou enregistrent plus de chefs de ménage veuves et de divorcés,

En matière de religion, Bamako a plus de chrétiens, Koulikoro et Sikasso enregistrent plus d'Animistes, Kayes, Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao ont plus de musulmans.

Pour le calcul du seuil non monétaire, une classification hiérarchique a été effectuée selon les variables de l'ICP en vue de dégager deux classes : les pauvres et les non pauvres. Ce seuil a été calculé à partir des points images.

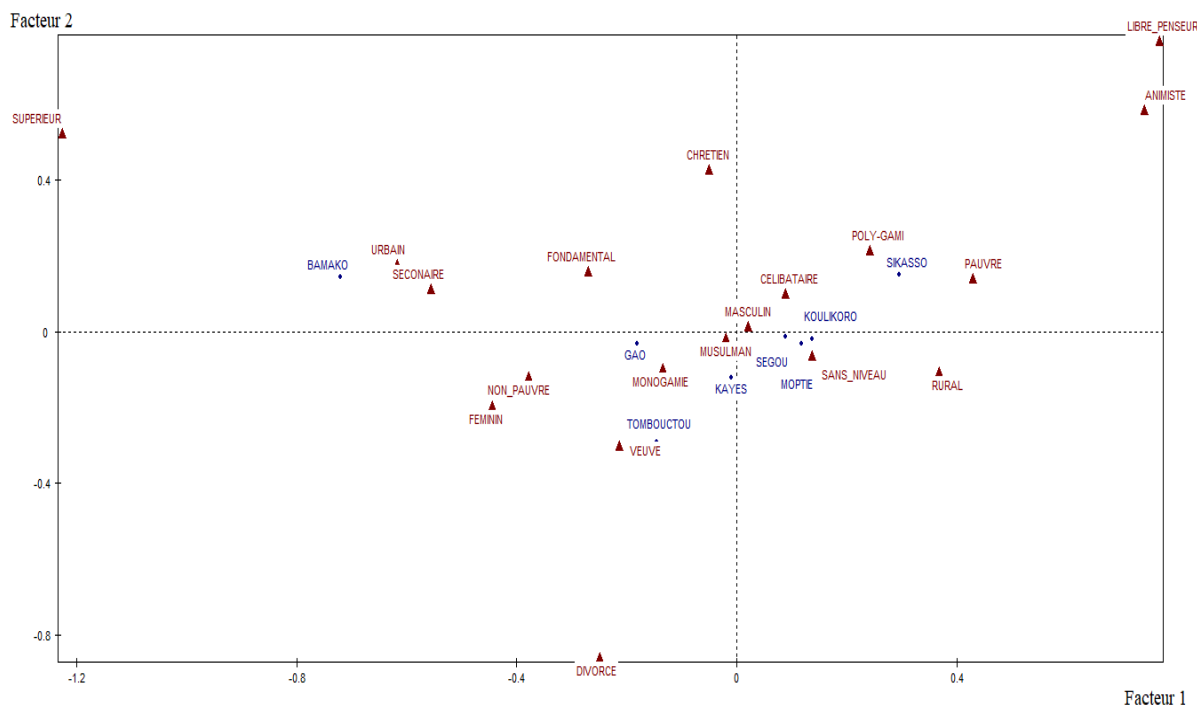
La corrélation entre les deux indicateurs à savoir la dépense de consommation par tête et l'ICP est de 0,54 significatif au seuil de 1%. Ce qui explique l'existence des ménages riches monétairement mais limite en terme de condition de vie et inversement. Ceci n'est pas surprenant dans le contexte malien où le milieu rural occupe plus de 70% du territoire national. En effet, dans certaines localités rurales, même si les moyens financiers des ménages ne font pas défaut, il peut y arriver que le niveau de développement ne permette pas aux ménages d'accéder facilement à certains confort comme les infrastructures de santé, éducation, électricité etc.

Figure 1. Histogramme des 8 premières valeurs propres

| NUMERO | VALEUR PROPRE | POURCENTAGE | POURCENTAGE CUMULE | |
|--------|---------------|-------------|--------------------|-------|
| 1 | 8.5373 | 44.93 | 44.93 | ***** |
| 2 | 5.1500 | 27.11 | 72.04 | ***** |
| 3 | 3.1810 | 16.74 | 88.78 | ***** |
| 4 | 1.0055 | 5.29 | 94.07 | ***** |
| 5 | 0.6353 | 3.34 | 97.42 | ***** |
| 6 | 0.3491 | 1.84 | 99.25 | **** |
| 7 | 0.1417 | 0.75 | 100.00 | ** |
| 8 | 0.0000 | 0.00 | 100.00 | * |

Source nos calculs : sous SPAD

Figure 2. Les nuages de points en ACM



Source nos calculs : sous SPAD

3.1.2 Tables

3.1.2.1 Table 1 : La liste préliminaire des variables de l'ICP

Quelques raisons du choix :

Milieu de résidence : exemples d'Indicateurs (eau potable, hygiène, assainissement, etc.) ;

Sexe du chef de ménage : exemples d'Indicateurs (tous ce qu'une femme trouve appartiennent à ces enfants, etc.) ;

Niveau d'éducation du chef de ménage : exemples d'Indicateurs (fécondité : nombre d'enfants à prendre en charge ; Traitement des enfants : alimentation, santé, hygiène, manière d'entretien des enfants) ;

Religion du chef de ménage : exemples d'Indicateurs (activités d'épanouissement : sport, loisir ; aller à l'école française, etc.) ;

Statut matrimonial du chef de ménage : (fécondité, dépense, etc.) ;

Pauvre : exemples d'Indicateurs (un enfant qui n'a pas les trois repas par jour dû aux privations du ménage). Voir la suite de cette partie dans le table 1

Table 1. La liste préliminaire des variables de l'ICP

| VARIABLES | VARIABLES |
|--|--|
| 1- PAUVRETE | 5- RELIGION DES CHEFS DE MENAGE |
| Pauvre | Musulman |
| Non pauvre | Chrétien |
| 2- MILIEU DE RESIDENCE | Animiste |
| Urbain | Libre-penseur |
| Rural | 6- STATUT MATRIMONIAL DES CHEFS DE MENAGE |
| 3- SEXE DU CHEF DE MENAGE | Célibataire |
| Masculin | Monogamie |
| Féminin | Polygamie |
| 4- NIVEAU D'EDUCATION DES CHEFS DE MENAGE | Veuve |
| Sans Niveau | Divorcé |
| Fondamental | |
| Secondaire | |
| Supérieur | |

Source : auteur

3.1.2.1 Table 2 : Coordonnées des variables sur les axes 1 à 5 variables actives

| VARIABLES | COORDONNEES | | | | | CORRELATIONS VARIABLE-FACTEUR | | | | | ANCIENS AXES UNITAIRES | | | | |
|----------------------|-------------|-------|-------|-------|-------|-------------------------------|-------|-------|-------|-------|------------------------|-------|-------|-------|-------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| IDEN - LIBELLE COURT | | | | | | | | | | | | | | | |
| C2 - PAUVRE | -0.91 | 0.25 | -0.22 | 0.04 | 0.23 | -0.91 | 0.25 | -0.22 | 0.04 | 0.23 | -0.31 | 0.11 | -0.12 | 0.04 | 0.29 |
| C3 - NON PAUVRE | -0.06 | -0.87 | -0.11 | -0.03 | -0.47 | -0.06 | -0.87 | -0.11 | -0.03 | -0.47 | -0.02 | -0.38 | -0.06 | -0.03 | -0.59 |
| C4 - URBAIN | 0.01 | -0.90 | 0.32 | 0.16 | 0.13 | 0.01 | -0.90 | 0.32 | 0.16 | 0.13 | 0.00 | -0.40 | 0.18 | 0.16 | 0.16 |
| C5 - RURAL | -0.86 | 0.24 | -0.43 | -0.07 | -0.12 | -0.86 | 0.24 | -0.43 | -0.07 | -0.12 | -0.29 | 0.11 | -0.24 | -0.07 | -0.15 |
| C6 - MASCULIN | -0.94 | -0.23 | -0.25 | 0.00 | -0.05 | -0.94 | -0.23 | -0.25 | 0.00 | -0.05 | -0.32 | -0.10 | -0.14 | 0.00 | -0.06 |
| C7 - FEMININ | 0.49 | -0.68 | -0.39 | 0.36 | 0.03 | 0.49 | -0.68 | -0.39 | 0.36 | 0.03 | 0.17 | -0.30 | -0.22 | 0.36 | 0.04 |
| C8 - SANS NIVEAU | -0.92 | 0.06 | -0.34 | -0.03 | -0.14 | -0.92 | 0.06 | -0.34 | -0.03 | -0.14 | -0.32 | 0.03 | -0.19 | -0.03 | -0.17 |
| C9 - FONDAMENTAL | -0.44 | -0.81 | -0.23 | 0.10 | 0.28 | -0.44 | -0.81 | -0.23 | 0.10 | 0.28 | -0.15 | -0.36 | -0.13 | 0.10 | 0.35 |
| C10 - SECONAIRE | -0.08 | -0.90 | 0.29 | 0.08 | -0.09 | -0.08 | -0.90 | 0.29 | 0.08 | -0.09 | -0.03 | -0.40 | 0.16 | 0.08 | -0.11 |
| C11 - SUPERIEUR | 0.13 | -0.82 | 0.53 | 0.07 | 0.12 | 0.13 | -0.82 | 0.53 | 0.07 | 0.12 | 0.04 | -0.36 | 0.30 | 0.07 | 0.15 |
| C12 - MUSULMAN | -0.89 | -0.30 | -0.32 | 0.00 | -0.08 | -0.89 | -0.30 | -0.32 | 0.00 | -0.08 | -0.31 | -0.13 | -0.18 | 0.00 | -0.10 |
| C13 - CHRETIEN | -0.67 | -0.07 | 0.69 | 0.10 | 0.05 | -0.67 | -0.07 | 0.69 | 0.10 | 0.05 | -0.23 | -0.03 | 0.39 | 0.10 | 0.07 |
| C14 - ANIMISTE | -0.89 | 0.14 | -0.01 | 0.12 | 0.24 | -0.89 | 0.14 | -0.01 | 0.12 | 0.24 | -0.30 | 0.06 | -0.01 | 0.12 | 0.30 |
| C15 - LIBRE PENSEUR | -0.80 | 0.28 | 0.30 | 0.43 | -0.07 | -0.80 | 0.28 | 0.30 | 0.43 | -0.07 | -0.27 | 0.12 | 0.17 | 0.43 | -0.09 |
| C16 - CELIBATAIRE | -0.55 | 0.42 | 0.67 | 0.13 | 0.04 | -0.55 | 0.42 | 0.67 | 0.13 | 0.04 | -0.19 | 0.19 | 0.37 | 0.13 | 0.05 |
| C17 - MONOGAMIE | -0.65 | -0.55 | -0.22 | -0.48 | 0.04 | -0.65 | -0.55 | -0.22 | -0.48 | 0.04 | -0.22 | -0.24 | -0.12 | -0.48 | 0.05 |
| C18 - POLY-GAMI | -0.93 | -0.07 | -0.21 | 0.27 | -0.10 | -0.93 | -0.07 | -0.21 | 0.27 | -0.10 | -0.32 | -0.03 | -0.12 | 0.27 | -0.13 |
| C19 - VEUVE | 0.44 | -0.18 | -0.80 | 0.06 | 0.32 | 0.44 | -0.18 | -0.80 | 0.06 | 0.32 | 0.15 | -0.08 | -0.45 | 0.06 | 0.41 |
| C20 - DIVORCE | 0.57 | 0.29 | -0.50 | 0.54 | -0.14 | 0.57 | 0.29 | -0.50 | 0.54 | -0.14 | 0.20 | 0.13 | -0.28 | 0.54 | -0.18 |

Source nos calculs : sous SPAD

4. Conclusion

Cette recherche tente de déterminer les facteurs explicatifs de la pauvreté des enfants de 0-17 ans au Mali et est basée sur l'enquête la fusion des enquêtes EMOP et SMART.

Comme on peut s'attendre :

Chaque variable de l'ACM est une fonction croissante du niveau de vie du ménage et une fonction décroissante de la pauvreté. D'après les résultats des points nuages, les enfants issus des ménages pauvres se trouvent en majorité à Sikasso et à Koulikoro et quelques-uns à Ségou et Mopti en milieu rural dans les ménages dirigés par les polygames et célibataires, et les chefs de ménages qui n'ont pas été à l'école et animistes.

L'indice composite de pauvreté des enfants au Mali selon l'ACM est de 48,02%. Cela signifie que 48,02% des enfants du Mali vivent dans des ménages pauvres. Alors, à peu-près la moitié de cette population infantile du Mali est affectée par le phénomène de pauvreté. Donc des enfants qui n'ont pas accès aux services de bases (eau potable, alimentation et logement adéquat, santé) et non protégés. En d'autres termes, des enfants qui n'ont aucun droit, mais des devoirs à accomplir. Tandis qu'un enfant est pauvre selon la Résolution de l'Assemblée Générale des Nations Unies du 10 janvier 2007 à New York si il ou elle est privé dans au moins une dimension de chacun des capitaux suivants : capital physique (logement, assainissement, eau potable), capital humain (alimentation, santé, éducation), capital social (participation, protection, information). Par conséquent, cet enfant ne serait pas capable (handicap) de produire pour lui-même, pour ses parents et pour son pays. C'est-à dire 48,02% des enfants du Mali sont physiquement, mentalement et moralement malades. Donc à ce rythme le Mali aura un problème de ressources humaines compétentes pour rehausser son Produit intérieur Brut (PIB).

Une des limites de cette étude est d'avoir calculé la variable de niveau de vie sans tenir compte des caractéristiques des différents milieux urbains et ruraux. Dans l'avenir, il serait intéressant de calculer cet indice différemment pour chaque localité.

Bibliographie

- [1] CSCR, Rapport annuel 2007-2011.
- [2] INSTAT, (2014) « Analyse de la pauvreté monétaire et non monétaire au Mali de 2001 à 2013 : Tendances et profil », 62 pages.
- [3] Hagenaars, Vos, (1988), « the new state of donation : 1978-2008 », 65 pages.
- [4] Jones et Sumner (2009), « High-quality spatial climate data-sets fort australia » 16 pages.
- [5] Marshall, (2003), « In their own words how ordinary people construct the legal world », page 32-65.
- [6] UNICEF, MODA (2014), « pauvreté et privation des enfants », 86 pages.
- [7] UNICEF, MODA (2018), « Privation multidimensionnelle et pauvreté des enfants au Mali », 109 pages .